

Enfin le Prin-temps estant venu, & la riuere commençant à estre vn peu libre par le depart des glaces, ils resolurent de s'embarquer pour retourner en leur pays promettans d'y parler hautement en faueur de la Foy, & de rendre leurs parens & compatriotes participans du mesme bon-heur qu'ils auoient receu aupres de nous. En effect, il y auoit de grandes apparences qu'ils eussent fort auancé la Foy dans leur pays, estant desia quasi tous hommes faits, & de bon esprit, bien instruits, & grandement zelez pour la conuersion de leurs gens, parmy lesquels [152] quelques-vns d'eux auoient beaucoup d'autorité, & particulierement vn qui auoit esté desia choisi pour estre Capitaine de guerre, outre cela ils deuoient parler auantageusement des François, & de nos Peres qui les auoient chargez de beaux presens, & tesmoigné toute forte d'affection, mais toutes ces esperances ont esté vaines, & si nous n'en auions d'autres plus solidement establies sur la prouidence de Dieu, nous aurions sujet de craindre que l'accident arriué à nos Seminaristes ne gastaist tous nos affaires dans les Hurons, au lieu de les auancer, ces peuples se pouuant figurer par tant de mauuais éuenemens aufquels nous donnons ce semble quelque occasion, que nous leur apportons tous ces malheurs, & que nostre compagnie est fatale à leur ruine & defolation, s'ils n'ont pas ces pensées, c'est par vne speciale Prouidence de Dieu qui pouffe nos affaires en confondant nos inuentions & industries, & en nous ouurant d'autres voyes que nous ne connoissions pas. Tant y a que nos Neophytes s'embarquerent dans trois canots le 27. d'Auril [153] avec le Pere Ioseph Breffany Italien de Nation & natif de la Ville de Rome, que nostre